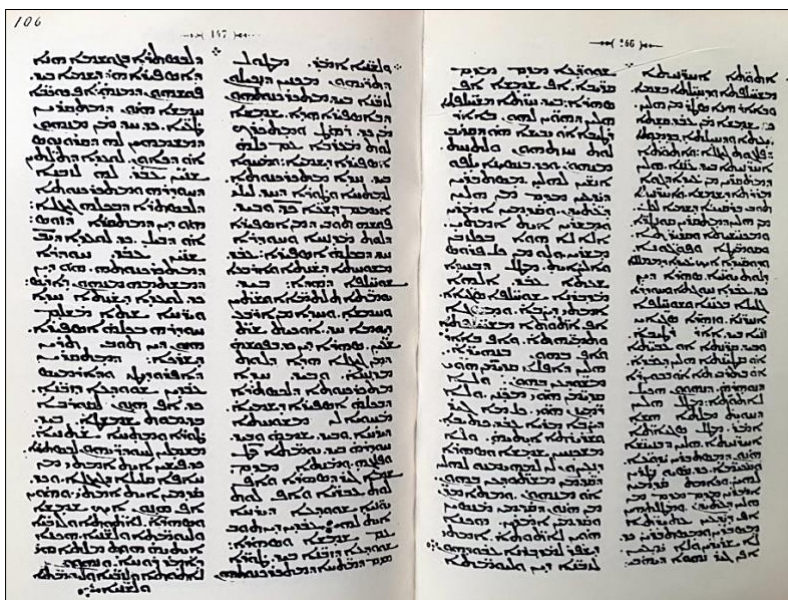


# JACQUES D'EDESSE



## Hexaèmeron (L'œuvre des six jours) (vers 704)

Si vous consultez l'Encyclopedia Universalis en 23 volumes (1990) à l'article "Encyclopédie" (vol. 8), vous tomberez d'emblée sur les 5 pages consacrées à l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert (1766, Info-Lettre 18), dont elle se veut la reprise, pour le 20<sup>e</sup> s., exactement dans le même esprit. Pas même un mot pour signaler les encyclopédies postérieures à Diderot, celle de Trousset (1891, Info-Lettre 15), ni celle de Berthelot (1902, Info-Lettre 11), pourtant dans le même esprit "positiviste". Encore moins sur des encyclopédies antérieures, par ex. celle de Barthélémi l'Anglais (1243, Info-Lettre 4) ou celle d'Isidore de Séville (630, Info-Lettre 6), des balbutiements au niveau du contenu, d'accord; mais de vraies innovations au niveau du concept.

Ce n'est pas mieux dans l'encyclopédie Larousse en 20 volumes (1971). A l'article "Encyclopédie" (vol.7) où 6 pages sont consacrées à l'encyclopédie de Diderot. Là, en préambule, quelques lignes sont consacrées à Isidore de Séville (Info-Lettre 6) et Bayle (1697, Info-Lettre 2). Pas un mot non plus sur celles de Trousset ou Berthelot. Curieuse "objectivité" scientifique !!!

A fortiori, inutile d'aller chercher du côté du Moyen-Orient, et surtout pas chrétien. A la limite, l'islam est crédité du mérite d'avoir transmis la science grecque antique au monde occidental (c'est le cliché habituel).

Opportunément, on considère que tout ce qui a été écrit en arabe est "musulman" et tout le monde ignore bien sûr ce qui aurait été écrit en arabe mais par des Syriques (comme Abou el-Faradj, nom arabe d'un authentique Syriaque, Bar-Hébraeus, dont nous reparlerons). Que dire alors de ceux qui n'ont écrit qu'en syriaque (la langue de la chrétienté première du Moyen-Orient, bien avant l'islam) mais, eux aussi, traduits en arabe. C'est par eux qu'est passée la culture grecque antique ! Curieuse amnésie (ou mauvaise foi volontaire ...) de notre culture occidentale !!!

Un des premiers parmi les plus grands représentants des Sciences Naturelles grecques classiques en syriaque est Jacques d'Edesse (Urfa actuellement en Turquie) au 7<sup>e</sup> siècle. Il y a beaucoup d'auteurs Syriques avant lui (depuis le 2<sup>e</sup> siècle) mais il est un des premiers à s'être intéressé aux Sciences Naturelles pour elles-mêmes et à en avoir fait une synthèse. C'est l'objet de cet Hexaèmeron (aussi orthographié Hexaméron), l'œuvre des "Six Jours" (de la Création). Chez beaucoup d'auteurs chrétiens de l'Antiquité, le commentaire du récit de la Création (Genèse, chapitre 1) a servi de prétexte à exposer l'état de connaissances scientifiques de leur époque, sans plus l'ombre d'une intention édifiante ou théologique. Seul l'ordre d'exposition est donné par la succession des six jours. Un des derniers représentants de cette tradition fut Bar Hebraeus au 13<sup>e</sup> siècle. Après, ce fut le ravage des invasions mongoles (suivies de bien d'autres ravages culturels ...).

Jacques d'Edesse naquit, en fait, près d'Antioche, ville de culture hellénistique, vers 633. Il y fit ses études (en grec). Il entra ensuite au monastère de Qennesrîn, sur la rive gauche de l'Euphrate, en face de Karkemish, à environ 300 km à l'Est d'Antioche. Il se fait que ce monastère était, précisément à cette époque, un grand centre d'études philologiques et scientifiques (avec Sévère Sebekt entre autres en mathématiques et cosmographie). Jacques y trouva sa place et son inspiration. Très intéressé par la philosophie aristotélicienne et vu sa parfaite connaissance du grec, il fut envoyé à Alexandrie, haut-lieu de l'aristotélisme (avec Jean Philoppon à l'époque). A son retour en Syrie en 684, catastrophe !, il fut choisi comme évêque d'Edesse (d'où le nom qui lui est resté). Homme d'études, cela ne lui convenait pas du tout. Il se retira dans divers monastères de la région pour y continuer ses chères études (dont un commentaire de la Bible en syriaque mais d'après le texte grec qu'il jugeait beaucoup plus sûr). Il revint finalement à Edesse, vingt ans après (en 704), apparemment dans l'intention de s'y installer ... mais pas sans ses livres ! Il retourna les chercher dans le dernier monastère qu'il avait occupé (à Téléda, non loin d'Antioche) mais il n'eut pas l'occasion d'en revenir, car il y mourut (en 708). Quelle belle mort pour un amoureux de la culture et des livres !

Son exposé des Sciences Naturelles (à propos de la Création en six jours) ne compte pas moins de 300 pages dans sa traduction latine, pour une page de texte biblique ! C'est dire que la matière est développée ! Je me suis amusé à faire le test pour le mot "éléphant". Ce seul article compte 3 pages. Tous les aspects sont abordés: la classification de l'animal, sa gestation, son apparence, son poids, son milieu naturel, ses aires d'implantation, son

alimentation, ses mœurs, ses traits de caractère, sa domestication par l'homme, ses multiples usages de ce point de vue (agraires et militaires), sa fidélité à son maître, l'usage spécifique de sa trompe, de ses défenses, etc ... Un plan digne d'une encyclopédie moderne. Sa qualité d'information est supérieure à celle d'Isidore de Séville (de la même époque). Il ne cite que globalement ses sources: Aristote (d'office !) et bien d'autres auteurs postérieurs. Pour les questions de cosmographie, il se réfère globalement à Ptolémée. Théologiquement, il s'exclame chaque fois d'admiration devant la Création. Tout est supposé avoir été créé tel quel (Darwin n'était pas passé par là !).

Le fonds syriaque de la bibliothèque compte plus de 600 volumes (assez unique en Belgique !) dont 300 en syriaque.